

pendant la mission, ils doivent être comme les aides dévoués des missionnaires : aussi, le curé aura-t-il soin d'instruire ces hommes apostoliques sur l'état extérieur de sa paroisse, sur la gravité et les suites de tel désordre, de tel amusement public, de telle profession, de tel usage...

En un mot, les missionnaires doivent être au courant de tout ce qui se passe extérieurement dans la localité autant que la prudence le demande, afin que dans la chaire et au saint tribunal, dans leurs prédications, leurs avis et leurs conseils, ils puissent frapper juste, et faire voir aux paroissiens, que, missionnaires, curé, prêtres, auxiliaires, tous, gardent unanimité de sentiments et de convictions : point très important dans une mission.

Le curé pourra même communiquer ses craintes, ses espérances et même sa manière de voir par rapport à la marche générale à suivre pendant la mission. Et s'il croyait avoir des raisons très graves de ne pas penser comme les missionnaires sur un point particulier, il pourrait les discuter avec eux sans trop tenir à son idée, car, en général, ces missionnaires sont des hommes d'expérience. Ils travaillent dans ce champ depuis de longues années. Laissons faire les anciens du métier. Ce sont les plus vieux soldats qui savent le mieux conduire une bataille et chasser l'ennemi.

Il faudra après la mission que les prêtres de la paroisse emploient tout leur zèle à conserver et à perpétuer les fruits de la grande retraite.

Pour cela, ils pourront faire de temps en temps des exercices propres à rappeler ces fruits de la mission. Qu'ils donnent, un an après, une bonne retraite, avec le secours de deux ou trois missionnaires, comme nous l'avons indiqué dans la première partie. Ce sera le moyen infaillible de rendre les fruits durables. Car la mission doit porter un cachet de nouveauté. Or il n'en serait pas